



RAPPORT Q3 – JUILLET À SEPTEMBRE 2020 SONDAGE
AUPRÈS DES VÉTÉRINAIRES – PARTICIPATION : 50 VÉTÉRINAIRES
(14 DU QUÉBEC, 12 DE L'ONTARIO ET 24 DE L'OUEST CANADIEN).
LES RÉSEAUX RÉGIONAUX FOURNISSENT ÉGALEMENT DES
RÉSULTATS DE LABORATOIRE.

Mise à jour de la surveillance CanSpot PPA au troisième trimestre : ce que les éleveurs doivent savoir...

Le Canada dispose d'une surveillance passive pour la détection de maladies animales exotiques, par exemple, le virus de la peste porcine africaine (PPA). Le projet CanSpot PPA renforcera cette surveillance grâce à plusieurs outils introduits progressivement. **Le but du projet CanSpot PPA consiste à protéger l'industrie porcine du Canada contre les effets néfastes de la PPA sur la production et le commerce. Le principal objectif de surveillance de la population porcine nationale est d'améliorer notre capacité à détecter la PPA rapidement si celle-ci se présentait au Canada.** Un objectif secondaire vient appuyer l'affirmation que la population porcine nationale est exempte de PPA.

Les analyses pour la détection précoce de la PPA fondée sur le risque constituent le premier outil mis en place. Les laboratoires du Réseau canadien de surveillance zoonositaire (RCSZ) situés partout au Canada effectuent maintenant les analyses d'exclusion courantes pour la PPA lorsqu'on **ne** soupçonne **pas** la PPA.

Nous savons que certaines maladies ou conditions peuvent masquer les signes cliniques associés à la PPA et en retarder la détection. Les troupeaux ayant des antécédents de ces maladies ou conditions sont admissibles aux analyses. **La procédure reste la même dans les cas où l'on soupçonne la PPA; il faut signaler ces cas immédiatement à l'ACIA.** Un laboratoire agréé du RCSZ pourra effectuer une analyse pour la PPA lors d'une demande d'analyse si :

- Il y a suffisamment d'information pour retracer un animal à son site d'origine (site NIS ou emplacement de l'animal)
- On a soumis les tissus appropriés, soit certains ou tous les suivants : sang total, des fluides corporels, un segment de l'amygdale, la rate, du rein, du ganglion lymphatique et de l'iléon terminal.

Le RSSPOC a souligné que les provinces de l'Ouest avaient effectué l'analyse de 20 échantillons (entre août et novembre). Au troisième trimestre de 2020 (en août et en septembre), RAIZO a indiqué que le Québec avait analysé huit échantillons, alors que ROSA rapportait l'analyse de quatre échantillons en Ontario et les Maritimes faisaient état d'analyses sur trois échantillons. **Toutes les analyses à ce jour ont donné des résultats négatifs pour la PPA.**

Il est important de communiquer l'importance de la capacité du Canada à accroître la surveillance passive pour la PPA. Nous avons rappelé aux vétérinaires de veiller à ce que leurs clients sachent si des échantillons doivent être inclus dans le cadre du projet CanSpot PPA.

Influenza de type A – détection humaine récente de H1N2

RSSPOC (l'Ouest canadien)

La Dre Susan Detmer a donné un compte-rendu sur l'Influenza de type A. Elle s'est particulièrement intéressée à un article récent publié dans les médias au sujet d'une personne de l'Alberta qui avait reçu un résultat négatif pour la COVID-19, mais un résultat positif pour l'Influenza de type A H1N2. Cette personne habitait avec une autre personne qui travaillait dans une exploitation porcine, mais on n'a pu identifier de contact direct avec les porcs. Lorsqu'un virus passe d'une espèce à une autre, il est rare qu'il continue à se transmettre à la nouvelle espèce. **Voilà un bon exemple de l'importance pour les personnes malades qui présentent des symptômes respiratoires et qui travaillent dans une exploitation porcine de se faire tester pour l'Influenza si le résultat du test pour la COVID-19 (SARS-CoV-2) est négatif.**

Coronavirus du syndrome de la diarrhée aiguë porcine (SADS-CoV)

Au nom de la communauté des maladies émergentes et zoonotiques (CMEZ), la Dre Andrea Osborn, a présenté un survol d'un nouveau virus découvert en Chine, le coronavirus du syndrome de la diarrhée aiguë porcine (SADS-CoV). La publication de recherches qui ont démontré la capacité du SADS-CoV de se reproduire dans les cellules humaines en laboratoire a récemment suscité un intérêt accru pour ce virus. (Edwards et al, 2020)

Vu le contexte actuel de la pandémie, les chercheurs et le public se préoccupent particulièrement du potentiel zoonotique des coronavirus (soit la capacité d'un virus à se propager des animaux aux humains et inversement). La confirmation que ce coronavirus peut se reproduire dans les cellules humaines en laboratoire ne surprend pas, **et il n'existe aucune preuve à l'heure actuelle qu'il puisse se transmettre des porcs aux humains dans des conditions naturelles.** Les études de laboratoire sur le virus de la diarrhée épidémique porcine (DEP) montrent que ce virus peut également se répliquer dans les cellules humaines en laboratoire (Liu et al., 2015), et malgré l'exposition mondiale des humains à ce virus, il n'y a aucune preuve que ce virus se soit transmis du porc à l'humain.

Le CMEZ a développé un profil de risque pour cet agent afin de partager les connaissances actuelles sur le virus en Chine, et aider à expliquer les risques et les inconnues. La prévention de l'introduction du SADS-CoV au Canada revêt une importance extrême; des mesures préventives accrues, comme celles mises en place pour la PPA, aideront à empêcher l'introduction de ce virus au Canada.

Si un éleveur rencontre un cas qui semble typique de la DEP, mais que l'analyse donne un résultat négatif, votre vétérinaire peut soumettre des échantillons qui seront conservés pour effectuer des analyses ultérieures. Le laboratoire du Centre national des maladies animales exotiques (CNMAE) à Winnipeg travaille sur des épreuves biologiques pour la détection de ce virus au besoin.

Message à retenir : Les projets de recherche sur les coronavirus se poursuivent et fournissent d'importantes informations sur la virologie de ces agents. **Les résultats de ces recherches ne révèlent pas de risque accru pour le SADS-CoV. Vu le contexte actuel de pandémie, la recherche sur les coronavirus est extrêmement populaire et les médias en font état rapidement.**

Brachyspira hampsonii * Premier cas en Ontario*

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a rapporté la détection du *Brachyspira hampsonii* au troisième trimestre. Il s'agit du premier cas confirmé en Ontario, détecté dans un élevage de truies. Les manifestations cliniques ont débuté en août 2020 alors qu'on a observé une diarrhée légère qui contenait du mucus et du sang chez les truies. La Dre Christine Pelland a souligné que l'impact clinique s'avère relativement léger dans ce troupeau jusqu'à maintenant. On a observé des résultats positifs à la suite d'un traitement antimicrobien. À l'heure actuelle, on ne prévoit pas éliminer la maladie de ce troupeau.

RAIZO (Québec)

La Dre Claudia Gagné-Fortin a fait remarquer qu'il y a un établissement d'élevage au Québec qui présente toujours un résultat positif pour le *Brachyspira hampsonii*. On a tenté de l'éliminer de ce troupeau, mais sans succès.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Egan Brockhoff a mentionné qu'il travaille sur le *Brachyspira hampsonii* depuis maintenant 12 ans. À ce jour, il a mieux réussi à éliminer *Brachyspira hyodysenteriae* que le *Brachyspira hampsonii* et il ne sait pas pourquoi. Les efforts d'éradication au niveau de la ferme comptent plusieurs mesures, comme le rinçage et la vidange des fosses de purin, la lutte contre les rongeurs et le nettoyage et la désinfection de toutes les chambres d'un bâtiment à plusieurs reprises. On a donné un traitement préventif pendant deux semaines aux porcs touchés avant de les ramener dans les chambres nettoyées et désinfectées.

Le Dr Brad Lage a pour sa part indiqué qu'il s'apprêtait à éliminer cet agent pathogène d'un troupeau reproducteur important. Il a accepté de partager son expérience avec les représentants du RCSSP lors d'appels ultérieurs.

Rotavirus

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen a présenté un survol de la diarrhée par le rotavirus, qui semble être l'un des plus grands défis. À l'heure actuelle, les options de traitement sont limitées et il n'y a aucun vaccin efficace pour tous les types de rotavirus.

Le Dr Kurt Preugschas a ajouté que les rotavirus de type B et C semblent prendre de l'ampleur sur le terrain. Les vétérinaires trouvent qu'ils sont aux prises avec ce virus depuis des années, avec peu de solutions pour y mettre fin. Il existe un vaccin commercialement homologué pour le rotavirus de type A qui fonctionne dans certaines fermes, mais pas partout en raison de mutations génétiques et de modifications de l'agent pathogène. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) envisage présenter officiellement une demande à l'ACIA afin de permettre l'utilisation de technologies, comme *Sequivity*, qui donne la possibilité de fabriquer un vaccin qui correspond génétiquement au rotavirus isolé dans un troupeau. Cette pratique sera recommandée dans les cas où le vaccin homologué ne fonctionne pas. On a demandé au ROSA et au RAIZO, ainsi qu'au RSSPOC, de fournir des données sur les divers types de cas de rotavirus à l'ACVP pour étoffer cette demande en y présentant des données pour l'ensemble du pays. Les trois réseaux ont accepté d'apporter leur aide dans la mesure du possible.

RAIZO (Québec)

La Dre Claudia Gagné-Fortin a signalé qu'au troisième trimestre, 31 % des vétérinaires praticiens du Québec ont fait état d'une augmentation de cas de rotavirus. Le Québec a effectué 160 nécropsies ce trimestre et a confirmé une diarrhée par le rotavirus dans 34 cas. Le rotavirus de type C prédomine, étant impliqué dans 91 % des cas.

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a pour sa part indiqué qu'au premier trimestre de 2020, le Laboratoire de santé animale avait signalé 41 détections du rotavirus. Au troisième trimestre, le LSA n'avait détecté que 15 cas. Cela démontre la variabilité de l'activité du rotavirus d'un trimestre à l'autre. On soupçonne fortement que l'effet saisonnier joue un rôle dans la prévalence de cet agent pathogène.

Syndrome reproducteur et respiratoire du porc (SRRP)

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a indiqué que **45 % des vétérinaires ayant répondu à l'enquête sur les impressions cliniques ont signalé une augmentation des détections du virus du SRRP au troisième trimestre en Ontario**. Vers la fin du deuxième trimestre, on avait constaté une forte augmentation du nombre de troupeaux de truies infectées par le SRRP, tendance qui s'est poursuivie au troisième trimestre. Le Laboratoire de santé animale (LSA) a confirmé ces résultats, indiquant qu'au troisième trimestre de 2020, le nombre de tests de dépistage du SRRP était le même que pour toute l'année 2019. C'est pourtant inhabituel d'observer une augmentation de cas du SRRP pendant l'été. On attribue vraisemblablement la propagation aux animaux morts, au transport et à l'épandage à proximité (introductions latérales). Les types de RFLP prédits permettent aux vétérinaires de parler de familles de virus génétiquement similaires. Les praticiens de l'Ontario reconnaissent qu'il ne s'agit pas d'une méthode idéale pour effectuer la comparaison génétique du virus du SRRP.

Selon la Dre Christine Pelland, l'été 2020 a été particulièrement difficile en ce qui a trait au virus du SRRP en Ontario. **Le RFLP de type 1-8-4 a posé un défi particulier en raison du taux de mortalité plus élevé et des effets cliniques associés. Elle a de plus indiqué qu'un nombre accru de fermes affectées ont choisi de dépeupler puis de repeupler leurs troupeaux plutôt que de tenter d'éliminer le virus.** Cette décision repose principalement sur la gravité clinique de la maladie et les conditions actuelles du marché, soit une rentabilité réduite.

RAIZO (Québec)

Le Québec a également signalé que la « saison du SRRP », qui a débuté en juillet, a été plus difficile que d'habitude pour les nouvelles infections du SRRP dans les troupeaux de truies. Habituellement, les nouveaux cas du SRRP surviennent à l'automne, à l'hiver ou au printemps, mais pas cette année. **De nouveaux cas du SRRP apparaissent désormais tout au long de l'année.**

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.

TROISIÈME TRIMESTRE

L'ÉQUIPE DU RCSSP

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin
Dr Simon Vaillancourt
Dre Edisleidy Rodriguez

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen
Dre Susan Detmer
Dr Brad Lage
Dr Kurt Preugschas
Dr Ana Ulmer-Franco

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau
Dre Christine Pelland
Dr Jim Fairles

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou
Dr Egan Brockhoff

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn
Dre Sonja Laurendeau

Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)

Dre Theresa Burns